

Pseudos : Gérard, Villiers, Semoir, Christophe, Renaud .

- 1.- Officier de la plus haute valeur morale, d'une ardeur et d'un dynamisme exceptionnel, allant jusqu'au sacrifice total, s'est consacré entièrement pendant toute l'occupation à la Résistance contre l'envahisseur, ne cessant de créer tous les obstacles possibles à l'ennemi et de développer autour de lui l'esprit de résistance sous toutes ses formes.
- 2.- De fin 1940 au début 1942: après avoir fait la guerre comme officier d'infanterie et à peine démobilisé, il organisa l'un des premiers en France un groupe de résistance recrutant des patriotes qu'il gagnait à l'idée de la lutte contre l'occupant, fabriquant et distribuant des tracts ou des feuilles clandestines " L'aile Française " "Valmy".
- 3.- En février 1942, prenant contact avec notre chef de réseau (alors Libération-Nord) entra immédiatement avec les résistants de son groupe dans le réseau, s'y consacrant entièrement, avec une activité et un zèle inlassables, il seconda avec la plus grande intelligence son chef qui, en juillet 1942 le désigna comme chef adjoint, pour le remplacer pendant ses absences, à la tête du réseau.
- 4.- Son chef ayant été arrêté une première fois en septembre 1942 (arrestation suivie d'une évasion en fin décembre) Renaud dirigea pendant les 4 mois d'interruption, le réseau qu'il continua à développer, créant et organisant, notamment, le groupe de Bretagne et celui de l'Orléanais.
- 5.- Renaud fit également un deuxième intérim de chef de réseau en mars et avril 1943, pendant un voyage de son chef à Londres intérim pendant lequel, tout en développant les services de Renseignements, il fit un gros travail de recrutement pour l'A.S. du réseau, tant à Paris qu'en province.

Proposé en Mars 1943 et cité en avril 1944 pour la croix de guerre avec palme, en récompense des services exceptionnels qu'il avait rendus.

Au retour de son chef, Renaud développa avec lui le réseau renseignements COHORS, devenu ultérieurement ASTURIEN, et prépara avec lui une série d'attentats en Bretagne, notamment dans la région de Lorient.

1 Jean Cavailles Prof de Normandie

5.- En août 1943, son chef ayant été arrêté une deuxième fois et avec lui les chefs des principaux services du réseau (courrier renseignements, économiques, secrétariat, codeurs..) Renaud, quoique recherché activement par la Gestapo, prit en mains le réseau, le réorganisa et malgré une fatigue extrême réussit à lui donner une impulsion nouvelle.

Comme chef du réseau Cohors Asturies, de juillet 1943 à avril 1944 date de son arrestation, a obtenu et transmis des renseignements de la plus haute importance venant de toutes les régions où étaient créés les centres : Bretagne, Basse-Loire, Orléanais, Sein-e-et-Marne, Nord, Sud-Ouest, Midi, Paris

6.- Fin 1943, (31 décembre) revenant de Londres où il était allé pour un stage d'A.S., Renaud fut blessé à la jambe, lors de son parachutage. Malgré ses souffrances et le handicap physique qui le désignait à l'attention de l'ennemi, il continua la tâche avec une énergie décuplée et réorganisa le réseau qui, pendant son absence avait été frappé à nouveau durement par une série d'arrestations.

7.- Indépendamment de sa tâche de chef d'un réseau de renseignements, Renaud s'est occupé activement de l'action immédiate dont il a été un chef de group sous le nom de Semoir.

En contact avec Jarry et selon ses instructions, il fit sauter plusieurs usines de la région parisienne (Hotchkiss, Timken, Air Liquide) dont il dirigea personnellement le sabotage, évitant toute victime française tant d'un côté que de l'autre.

Il organisa et dirigea les transports d'armes et d'explosifs nécessaires à l'action immédiate des régions du Réseau.

Parallèlement en contact avec Brozen, sous les noms de Christophe, il créa des maquis, en particulier celui de Pontivy, en Bretagne. C'est, en effectuant sur place le contrôle de ce dernier maquis qu'il fut arrêté par la Gestapo le 26/4/44.

#### Déporté en Allemagne.

Merveilleux exemple d'abnégation et de courage, Renaud fut un chef d'un dynamisme remarquable. Grâce à l'impulsion reçue, le réseau a deux fois pu renaître de ses cendres et continuer son service jusqu'à la Libération.

- 
- Croix de la Libération
  - Croix de guerre 1940 et 1944 avec palme
  - Military Cross
  - Croix d'Officier de l'Ordre de la Couronne avec palme
  - Croix de guerre avec palme, Médaille de la Résistance (Belgique)
  - Chevalier de la Légion d'Honneur